



Revue de presse

Atelier Théâtre Actuel

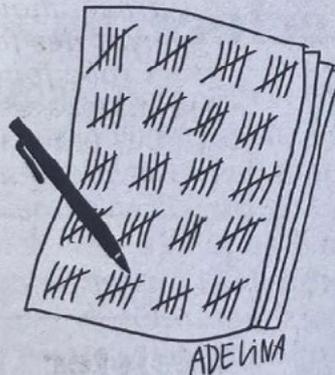


Diffusion
Amélie Bonneaux
01 73 54 19 23
a.bonneaux@atelier-theatre-actuel.com

Le Canard enchaîné

La Dernière Lettre

On pense aux grandes pièces, aux grands films judiciaires, américains notamment. Un crime, un coupable désigné, des batailles juridiques, la recherche de la vérité, le vertige. Quatre personnages fortement dessinés, quatre excellents comédiens.



Une intrigue à suspense. Une parfaite efficacité. Un happy end de rigueur.

Le mari d'Anna, une Française installée aux Etats-Unis, a été assassiné dans la rue, à Houston. Le coupable est condamné à trente ans de prison : champagne ! Mais ça se complique. Une femme disant

appartenir à une association d'aide aux prisonniers apporte à la veuve une lettre signée de l'assassin. Il veut entrer en contact avec elle. Pourquoi ?

Cette pièce nous fait découvrir ce qu'on appelle la « justice restaurative » : celle qui met en lien les familles des victimes et les condamnés. Qui répare un peu, beaucoup parfois. Qui cherche à éveiller ce qu'il y a de plus élevé en nous : le sens du pardon. Qui rallume la lumière. Le texte et la mise en scène, impeccables, sont de Violaine Arzac.

● Au théâtre du Girasole.

La dernière lettre : on aime beaucoup

Théâtre Actuel Par Youness BOUSENNA



FABIENNE RAPPENEAU

Comment vivre après l'irréparable ? Un soir à Houston, Michaël Ellis a tué Matias après une altercation futile. On ne le verra pas : condamné, il erre dans un couloir de la mort du Texas. Mais c'est autour de cet absent écrasant que se noue l'intrigue. Il se manifeste à Anne, journaliste installée aux Etats-Unis et désormais veuve, sous la forme d'une lettre apportée par une bénévole d'une association œuvrant pour la justice restaurative – encore peu connue en France, elle vise à créer un dialogue entre victime et coupable pour, par-delà les peines prononcées, éteindre les ressentiments.

Il est difficile d'avancer plus loin dans le dévoilement de cette pièce qui fait également intervenir Alex, jeune avocat d'affaires ambitieux et frère de la victime, et Grace, conseil juridique de l'association, sans gâcher le plaisir de découvrir l'intrigue aussi dense que captivante de cette « Dernière lettre ».

Après le superbe « Les passagers de l'aube », sur la spiritualité face à la mort, cette nouvelle création de Violaine Arzac conserve les ingrédients qui font la saveur des pièces populaires et exigeantes de l'Atelier Théâtre Actuel : un rythme tambour battant, des dialogues prenants et une grande habileté dans la mise en scène, le tout au service d'un propos aussi nécessaire que profond. « *J'ai l'impression que cette condamnation ne m'apaise pas* », glisse Anna, comme une prémonition de cette histoire qui mettra les personnages aux prises avec la fatalité du destin, la possibilité du pardon et la quête d'une justice que chaque affaire redéfinit à sa manière.

Théâtre Actuel, jusqu'au 31 juillet (relâche le 26), à 16h35 (durée : 1h25 min), 15 à 22 euros, réservations au 04 65 87 38 98 et www.theatre-actuel-avignon.com

LA DERNIÈRE LETTRE

De Violaine Arzac

Mise en scène Violaine Arzac

Avec Grégory Corre, Noémie de Lattre, Marie Bunel et Mathilde Moulinat

Anna, journaliste expatriée aux États-Unis depuis quatre ans, mène une vie paisible avec sa fille et son mari jusqu'au jour où il est tué lors d'un déplacement à Houston par un délinquant, Michaël Ellis, jugé et condamné à mort. Un jour, Anna reçoit la visite de Clémence, bénévole dans une association qui met en relation les victimes et les condamnés : elle lui apporte une lettre de Michaël Ellis qui souhaiterait la rencontrer. Nous découvrons que cette femme est la mère de Michaël. Mais un dialogue entre victime et bourreau est-il possible ? La mise en scène de Violaine Arzac, sobre et efficace, pointe ce qu'on appelle la justice réparative qui instaure un lien à distance entre la victime et le condamné pour comprendre le « pourquoi » et le « comment » d'un acte, conduire à l'apaisement des esprits. Peut-on, cependant, restaurer ce

qui a été endommagé, en l'occurrence des « vies volées », et la justice a-t-elle affaire au pardon ? Anna sera-t-elle capable d'un tel dépassement ? Auteur et metteur en scène, Violaine Arzac signe une œuvre forte qui met en relief le portrait d'une veuve et d'une mère (interprétées par Noémie de Lattre et Marie Bunel) aux prises avec la fatalité du destin et face à la justice. Défendre est une technique et un art, et la joute remarquable entre les deux avocats, brillamment incarnés par Grégory Corre et Mathilde Moulinat, démontre le pouvoir des mots à faire parfois vaciller, les convictions les plus profondes. Que l'on soit pour ou contre la peine de mort, *La dernière lettre*, par le questionnement qu'elle suscite, ne peut en tout cas laisser indifférent. ■ MG

Théâtre du Girasole à Avignon.





Festival d'Avignon : nos ultimes coups de cœur du off

Dernières pépites

Par [Youness Bousenna](#)

Publié le 29/07/2021 à 18:52

Une dernière salve de pépites à découvrir dans le festival off à Avignon, qui s'achève ce samedi 30 juillet, en tournée cette saison ou... en 2022-2023 : à cause de l'année pandémique, la plupart des spectacles ne seront programmés que dans un an. Notez bien le titre de ces révélations qui marqueront la prochaine saison.

« LA DERNIÈRE LETTRE » : PARDONNER L'IRRÉPARABLE

La justice ne parvient pas toujours à faire justice. Car il y a les condamnations, comme la peine de mort de Michaël Ellis pour le meurtre de Matias, et les peines du cœur que rien ne console. Anna Larcher, journaliste française émigrée aux États-Unis et désormais veuve, n'est pas apaisée par cette condamnation ultime. Un jour, la bénévoles d'une association promouvant la justice restaurative - peu connue en France, elle entend faire dialoguer coupable et victime au-delà des verdicts en vue d'une réparation psychologique par l'apaisement - lui porte une lettre du criminel présumée. La missive, mais aussi cette curieuse bénévoles, viendront bousculer les certitudes d'Anna et la haine légitime qu'elle porte à l'encontre du meurtrier...

Le reste de l'intrigue ne peut être dévoilé sans gâcher le plaisir de découvrir cette seconde création de Violaine Arzac, après son éblouissant *Les Passagers de l'aube*, et qui reste fidèle au modèle de l'Atelier Théâtre Actuel (*Adieu Monsieur Haffmann*, *La Machine de Turing*...) : trame narrative dense, mise en scène dynamique, rythme prenant. Nous captivant de bout en bout jusqu'à un final poignant, Violaine Arzac interroge la possibilité d'accepter l'irréparable, et la façon dont le pardon, par sa contagiosité, peut faire dérailler la fatalité de la haine.

Au théâtre Actuel jusqu'au 31 juillet.

428/429JUILLET / AOÛT
2022
3,50 €

LA CHRONIQUE D'AMNESTY INTERNATIONAL



THÉÂTRE

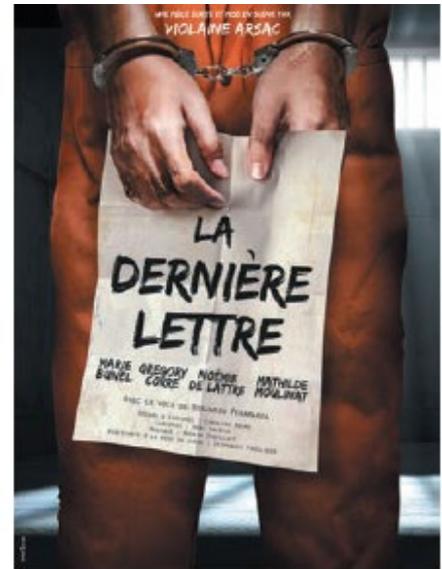
LA DERNIÈRE LETTRE

Comment les certitudes résistent-elles face à la perte d'un être cher assassiné ? *La Dernière Lettre* est une subtile réflexion sur la justice, la peine et le pardon.

- Par Fanny Leroy

Nous sommes aux États-Unis, Anna Larcher a perdu l'homme de sa vie, tué par un garçon sous l'emprise de drogues. Violence absurde qui laisse une petite fille de 8 ans, orpheline. La pièce s'ouvre sur l'annonce du verdict : « *Coupable !* » et sur la satisfaction immédiate de l'épouse, blessée, vengeance de l'assassinat de son mari. Jugé au Texas, l'accusé Michael Ellis écope de la peine capitale.

Alex, avocat d'affaires et frère de la victime, ne cache pas sa joie. Dans le camp adverse, les bien nommées Grace Morgan, avocate, et Clémence Robin, bibliothécaire, sont convaincues qu'il existe des alternatives à cette issue fatale. Elles militent pour la « justice restaurative ». Plus répandue outre-Atlantique, cette nouvelle approche invite à sortir de la confrontation en établissant un dialogue réparateur entre les deux parties. Que peuvent se dire un criminel et la victime ? En quoi ce lien inédit peut-il changer la donne pour l'un comme pour l'autre ? Le pardon est-il envisageable ? Questions complexes que pose avec justesse *La Dernière Lettre*. Car ce sont les lettres écrites par Michael depuis sa prison qui bousculent les certitudes d'Anna : « *Parfois, j'ai l'impression que cette condamnation ne m'apaise pas...* » Quatre personnages (deux dans chaque « camp »), portés par des comédiens impeccables, arpentent la scène dans une chorégraphie musclée et millimétrée. Une cage monumentale, des bancs striés de barreaux et deux petits bureaux dessinent un espace comme envahi par la prison. Une combinaison orange de détenu suspendue à un cintre, le pull-over roulé en boule du mari, complètent ce décor à haute charge symbolique, sobre, efficace. Physiquement absents



La Dernière Lettre

écrite et mise en scène par Violaine Arzac

Festival off d'Avignon, du 7 au 30 juillet
(relâche les lundis), 17 h 15 au théâtre

Le Girasole, avant une tournée à l'automne.

et pourtant omniprésents, victime et coupable sont seulement représentés par ces fripes. Jouant volontiers avec les codes du cinéma de genre, entre polar et film de procès, la pièce captive par son suspense et la richesse de son propos. Le texte très documenté ainsi que la mise en scène de Violaine Arzac conjuguent émotion et réflexion philosophique. « *Et si la justice n'était pas là uniquement pour punir, mais aussi pour accompagner victimes et condamnés...* » C'est également un vibrant plaidoyer en faveur de la vie, contre la peine capitale : « *Pour avoir vu la mort déchirer ma famille, je ne peux pas souhaiter cela à une autre famille... Michael Ellis n'est pas un criminel, mais un homme qui a commis un crime* ».

L'OEIL D'OLIVIER



Le prix inestimable de la vie

Publié le 19 juillet 2021

Au Théâtre Actuel, *La Dernière Lettre* de Violaine Arzac est un spectacle qui bouleverse par la force de son propos et de sa représentation scénique. Portées par une troupe soudée, les comédiennes Noémie De Lattre et Marie Bunel nous offrent un grand moment de théâtre.

Peut-on réparer et sauver quelqu'un qui a commis l'irréparable ? Michael, jeune délinquant a abattu de deux balles, un homme qui passait au mauvais endroit au mauvais moment. Il est ce qu'on appelle une victime collatérale. Michael a été arrêté et jugé. Nous sommes aux États-Unis, aux Texas, la justice est implacable, il est condamné à mort. Est-ce que cela répare le crime commis ? N'existe-t-il pas d'autres solutions ? Comment rendre la justice ? Qu'est-ce qui fait la différence entre un criminel et celui qui a commis un crime ?

Une écriture puissante, éclairante

Par sa mise en scène, sa scénographie, le ton vif de son écriture, qui fait songer aux bonnes séries américaines, **Violaine Arzac** signe une œuvre forte dans laquelle elle explore les thèmes de résilience, du droit au pardon. Elle y défend le principe de la justice réparatrice que certains essayent de mettre en place aux États-Unis. A travers ses personnages, finement observés, elle déroule son propos le plus humainement possible. Les personnages de deux avocats (**Grégory Corre** et **Mathilde Moulinat**) permettent de comprendre le rouage des mécaniques de la justice américaine. Mais, Arzac trace surtout un magnifique portrait de deux femmes, que tout oppose et qui uniront leur force pour faire bouger les choses.

Deux comédiennes extraordinaires

Noémie de Lattre est Anna ! Son mari n'est plus là ! Pleine de douleur, elle a la rage au ventre ! Elle veut la justice. Qu'il est beau ce passage où elle se questionne sur la peine de mort. Car même si elle vit en Amérique, elle est française et ne peut pas oublier le combat de **Badinter**. Au fil de la pièce, elle laisse éclater tout son talent. **Marie Bunel** est Clémence. Cette femme qui porte si bien son nom veut sauver son fils de la mort. Il n'a que 18 ans et la vie devant lui, même si celle-ci se passera en prison. Elle veut qu'Anna, à travers une correspondance, prenne le temps d'aller vers lui. Clémence arrivera à convaincre Anna qui pourra alors trouver un nouveau sens à sa vie. Apportant une grande et belle sensibilité à ce texte poignant, **Marie Bunel**, dont c'est le tout premier Avignon, et **Noémie de Lattre** nous ont bouleversés !

Marie-Céline Nivière



Aux Etats-Unis, un homme, blanc, a été tué dans la rue. La police a arrêté le jeune métis Michaël Ellis pour ce crime. Alors qu'il risque la peine de mort, sa veuve, Anna Larcher reçoit une étrange visite. Clémence Robin, bénévole dans une association qui met en lien les familles des victimes avec les condamnés, lui apporte une lettre de Michaël Ellis, qui souhaite entrer en contact avec elle.

Que lui veut-il ? Et cette Clémence, pourquoi insiste-t-elle tant pour qu'elle réponde ? Pourquoi ses certitudes de la culpabilité de Michaël sont-elles ébranlées ?

L'ensemble est particulièrement bien mené, une belle scénographie, toute en suggestion, dans les visuels comme dans la musique, et surtout des interprètes de talents. Que d'émotions dans le duo Anna (Noémie de Lattre) – Clémence (Marie Bunel), ces deux femmes brisées et combatives, qui ne peuvent laisser insensible. Et Mathilde Moulinat, en jeune avocate aussi maladroite qu'enflammée, ou Grégory Corre , frère de la victime particulièrement ambitieux, sont au diapason.

Au delà du parcours propre à ces personnages, ce spectacle offre une profonde réflexion sur la justice américaine, qui fait froid dans le dos, mais aussi sur la justice tout court, sur cette « justice réparatrice », sur la peine de mort, sur ce que victime comme condamné peuvent attendre d'un procès... il y a de quoi faire, et c'est habilement fait. Un très beau texte de Violaine Arsac.

On en sort ému, troublé, un très beau moment de théâtre comme on aime à en vivre dans ce festival!

Avignon 2021 – La dernière lettre : vibrant plaidoyer pour le pardon

By [MÉLINA HOFFMANN](#) 16 juillet 2021



© Fabienne Rappeneau

La dernière lettre nous plonge dans une intrigue intime et judiciaire dans laquelle deux mères font face à un terrible enjeu.

La dernière lettre faisait partie de nos espoirs pour cette [nouvelle édition du Festival Off](#). Il faut dire qu'il y a des auteurs, des metteurs en scène, des comédiens – hommes et femmes cela va sans dire – dont nous suivons le travail de très près car leur sensibilité, leur supplément d'âme donne à leurs créations ce truc en plus qui fait qu'elles nous restent dans le cœur et dans la tête longtemps. Et Violaine Arzac est de ceux-là. Ainsi, après [Les Passagers de l'aube](#), succès Off 2018 & 2019, c'est avec une histoire de justice réparatrice qu'elle vient, cette année, conquérir Avignon... et notre cœur.



© Fabienne Rappeneau

COUP DE THÉÂTRE

LA DERNIÈRE LETTRE – THÉÂTRE ACTUEL – FESTIVAL D'AVIGNON 2021

PUBLIÉ LE [19 JUILLET 2021](#) PAR [COUP DE THÉÂTRE !](#)



♥♥♥♥ Anna Larcher, la quarantaine, journaliste, est une française expatriée aux États-Unis depuis quatre ans. Elle vit dans une grande ville de la côte Est avec son mari Matias et leur fille de 8 ans. Elle mène une vie facile jusqu'au jour où Matias est abattu lors d'un déplacement professionnel à Houston : pris à partie dans une rixe par une bande de voyous, il reçoit cinq balles dans la poitrine. Un délinquant du nom de Michaël Ellis est arrêté et condamné pour ce crime.

Anna Larcher reçoit alors la visite de Clémence Robin, bénévole dans une association qui met en lien les familles des victimes avec les condamnés : elle lui apporte une lettre de Michaël Ellis, il souhaite entrer en contact avec elle.

Anna Larcher pourra-t-elle accepter cette correspondance ? Que trouvera-t-elle à dire au meurtrier de son mari, l'homme qui a tué le père de sa fille ? D'ailleurs, de quoi ce dernier est-il exactement coupable ? Et pourquoi Clémence Robin tient-elle tant à créer cet impossible lien ?

Après *Les Passagers de L'aube*, *La dernière lettre*, dont l'intrigue mêle les sentiments intimes au monde judiciaire, est la nouvelle création de Violaine Arsac. Ses points d'orgue – le doute, la remise en question et le pardon – sont abordés dans son écriture avec autant de force que de tendresse. Sa mise en scène rappelle étrangement l'enfermement entre les barreaux d'une prison dans laquelle semblent prisonniers autant le coupable, Michaël Ellis, que les autres personnages ici présents : l'épouse et le frère du défunt, la mère et l'avocate de l'accusé. Tous sont émouvants et impressionnants de réalisme dans leur jeu et leur émoi. Et on suit le déroulé de l'intrigue avec une belle attention, autant séduit par les rebondissements, l'ingéniosité du découpage scénique que la brillante interprétation des comédiens : Marie Bunel, Noémie de Lattre, Mathilde Moulinat, Grégory Corre. Une des meilleures créations du Festival Off d'Avignon 21.

Le regard d'Isabelle



la dernière lettre

Posted On 24 juillet 2021

Pitch :

APRÈS « LES PASSAGERS DE L'AUBE », SUCCÈS OFF 2018 ET 2019, LA NOUVELLE CRÉATION DE VIOLAINE ARSAC.

Anna Larcher a la quarantaine, elle est journaliste, française expatriée aux Etats-Unis depuis quatre ans. Elle vit dans une grande ville de la côte Est, avec son mari Matias et leur fille âgée de 8 ans. Elle mène une vie facile jusqu'au jour où Matias est tué lors d'un déplacement professionnel à Houston : pris à partie dans une rixe par une bande de voyous, il reçoit deux balles dans la poitrine. Un délinquant du nom de Michaël Ellis est arrêté et condamné pour ce crime.

Anna Larcher reçoit alors la visite de Clémence Robin, bénévole dans une association qui met en lien les familles des victimes avec les condamnés : elle lui apporte une lettre de Michaël Ellis, qui souhaite entrer en contact avec elle. Anna Larcher pourra-t-elle accepter cette correspondance ? Que trouvera-t-elle à dire au meurtrier de son mari ? A l'homme qui a tué le père de sa fille ? D'ailleurs, de quoi ce dernier est-il exactement coupable ? Et pourquoi Clémence Robin tient-elle tant à créer cet impossible lien ?

UNE INTRIGUE INTIME ET JUDICIAIRE. L'HISTOIRE DE 2 FEMMES FACE AUX ENJEUX DE LEUR VIE

« ...Avant toute chose, le cœur de cette pièce, c'est le parcours personnel de chaque personnage.

Comment tiennent nos convictions quand on s'attaque à notre enfant ? Comment résiste notre amour quand un proche devient un criminel ? Comment peut-on passer de la haine au pardon ? Est-ce seulement envisageable ? » Violaine Arsac

Avis de la rédaction :

On attendait la nouvelle création de Violaine Arsac et autant vous le dire on n'est pas déçu.

Elle nous livre ici un texte magnifique, un vrai plaidoyer à la vie, à l'amour et au respect de l'autre.

Les quatre comédiens subliment son texte, ils le portent avec simplicité, humanité et une telle envie de nous atteindre au plus profond de nous.

Qu'ils réussissent à coup sûr d'obtenir une standing ovation à la fin de chaque représentation.

Si l'histoire est glauque et difficile, la façon dont l'auteure et metteur en scène a traité son sujet le rend compréhensible par tous.

les quatre comédiens sont tous magistraux dans leur rôle respectif.

On aime, on adore!! Courez vite très vite avant le 31 juillet à l'Actuel théâtre.

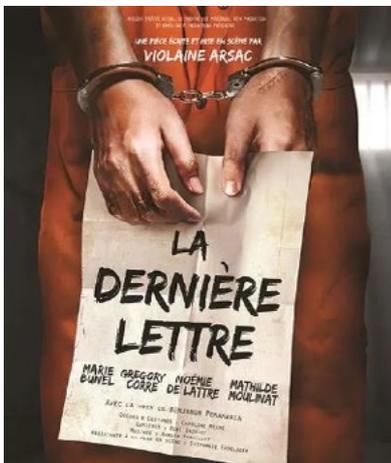
Infos utiles :

Théâtre Actuel, 80 rue Guillaume Puy

À 16h30 du 7 au 31 juillet 2021, relâche : 12, 19, 26 juillet.

Réservation au : 07 89 74 54 00

Tarif : 22€, carte OFF : 15€.





PALMARÈS DU OFF 2021 DE LA RÉDACTION

Comme à chaque festival avec les collègues journalistes, blogueurs, interviewers et autres, nous vous avons proposé notre liste de nominés et vous avez décidé par vos votes qui, une fois ajoutés aux nôtres, nous donnent notre Palmarès.

Le palmarès 2021 d'Avignon à l'unisson est et restera :

Meilleur spectacle musical 2021 : « Ninalisa ».

Meilleur jeune espoir 2021 : Marion Pouvreau dans « Mais t'as quel âge ? ».

Meilleur comédien 2021 : Jean-Pierre Bouvier dans « Amour amère ».

Meilleure comédienne 2021 : Berengère Dautun dans « La Dame Céleste et le diable délicat ».

 **Meilleur auteur contemporain 2021 :** Violaine Arzac pour « La Dernière Lettre ».

Meilleur Seul en scène 2021 : Pierre Martin dans « Une Vie sur mesure ».

Meilleur spectacle Humour 2021 : Greg Genart dans « Un Burn out presque parfait ».

Meilleur spectacle jeune public 2021 : « Le petit Prince » Cie Vélo volé

LA DERNIERE LETTRE – de et mise en scène par Violaine Arsac

Avec : Cécilia Hornus, Marie Bunel, Gregory Corre, Noémie de Lattre, Gaëlle Billaut-Danno, Mathilde Moulinat

Le mari d'Anna a été tué, jugé condamné. La mère du meurtrier fait irruption dans sa vie pour lui remettre un courrier de son fils, l'assassin de son mari. Qu'a t'il à lui dire et peut-elle trouver la force de lire cette lettre. A la lecture tout bascule.

POINTS FORTS

Un scénographie simple glaçante et efficace

La très sensible interprétation de Cécilia Hornus, bouleversante de pudeur et d'humanité

Gaëlle Billaut-Danno campe une épouse courageuse et résiliente avec retenue et simplicité

Gregory Corre assume une morgue et une froideur redoutable sous les blessures qu'il a du mal à cicatriser. La jeune avocate campée par Mathilde Moulinat est une belle composition d'un personnage aux vellétés courageuses.

POINTS FAIBLES

L'intrigue traîne parfois un peu en longueur sur des situations répétitives mais ça c'est mon impatience de spectateur.

ENCORE UN MOT

Voilà un récit poignant qui met en lumière le parcours d'une mère déterminée à sauver son fils coûte que coûte qu'elles que soient les conséquences. Une pièce sur le pardon, la résilience. Une réflexion sensible sur la peine de mort sans pathos, ni démonstration et parfaitement interprétée. On goûte mieux le plaisir de connaître notre justice française quand on voit la radicalisation des méthodes américaines. Jusqu'où est on prêt à appliquer ses convictions humanistes ? Sommes-nous capables du pardon face à la mort violente d'un proche ? La justice est-elle adaptée au comportement humain ? Punir ou donner une seconde chance à l'improbable horreur qui bouleverse des vies ? Un beau sujet de réflexion portée avec conviction par une distribution tout en pudeur et en sincérité.

Off d'Avignon 2021. 'La dernière lettre' : Une émouvante histoire de justice et de pardon

dimanche 25 juillet 2021

C'est une pièce qui aurait pu être plombée par son propos. Racontant l'histoire de deux femmes confrontées l'une à la mort de son mari froidement assassinée et l'autre à la douleur de voir son fils meurtrier dans la même affaire condamné à la peine de mort. « *La dernière lettre* » apparaît comme une réflexion sur les rouages de la justice américaine.



Des comédiens au sommet de leur art (Photo Fabienne Rappeneau)

Au final du théâtre d'idées avec thèse antithèse... foutaise. Intelligente, et surtout dotée d'un regard artistique sur le monde, Violaine Arzac l'auteure de ce drame contemporain évite le piège du didactisme, de la pédagogie lourde du signifiant force mille, et signe une œuvre forte qui part du vécu de chaque personnage, les importants points de vue qu'ils véhiculent n'arrivant qu'après. Ce sont ainsi des êtres de chair et de sang qui s'adressent à nous et qui s'interpellent dans un large mouvement de répulsion d'abord et de compassion ensuite.

L'intrigue très simple tient dans la main : « *Anna Larcher, la quarantaine, journaliste, française expatriée aux États-Unis depuis quatre ans, vit dans une grande ville de la côte Est, avec son mari Matias et leur fille âgée de 8 ans. Elle mène une existence facile jusqu'au jour où Matias est tué lors d'un déplacement professionnel à Houston : pris à partie dans une rixe par une bande de voyous, il reçoit deux balles dans la poitrine. Un délinquant du nom de Michaël Ellis est arrêté et condamné pour ce crime. Anna Larcher reçoit alors la visite de Clémence Robin, bénévole dans une association qui met en lien les familles des victimes avec les condamnés : elle lui apporte une lettre de Michaël Ellis, qui souhaite entrer en contact avec elle.* »

Anna Larcher pourra-t-elle accepter cette correspondance ? Que trouvera-t-elle à dire au meurtrier de son mari ? A l'homme qui a tué le père de sa fille ? D'ailleurs, de quoi ce dernier est-il exactement coupable ? Et pourquoi Clémence Robin tient-elle tant à créer cet impossible lien ? Autant de questions auxquelles répond la pièce qui voit les avocats Grace Morgan, (30 ans), et Alex Larcher, (40 ans, beau-frère de Matias,) s'opposer dans un premier temps (on verra pourquoi et comment) et s'unir pour tenter de dévoiler une vérité qui semble les fuir.

Violaine Arzac qui souhaitait avec « *La dernière lettre* » écrire une pièce sur la justice restaurative, le fait à hauteur d'humains confrontés au combat que mène leur raison face à leurs impulsions affectives. Comment tiennent nos convictions quand on s'attaque à notre enfant ? Comment résiste notre amour quand un proche devient un criminel ? Comment peut-on passer de la haine au pardon. Est-ce seulement envisageable ? Nouvelles interrogations qui nourrissent la deuxième partie de la pièce. Avec un final bouleversant...

A l'image de « Race » de David Mamet.....

Par certains aspects, « *La dernière lettre* » s'apparente comme « *Race* » de David Mamet à une dissection du système judiciaire d'Outre-Atlantique. Un système très éloigné du nôtre où les avocats ont un rôle si important qu'ils peuvent peser sur l'issue des procès. Mais au-delà du contenu strictement éthique la pièce brosse le portrait de trois cabossées de la vie et d'un homme ivre de certitudes qui va les voir s'effondrer une à une. Pièce sur l'amour et le pardon « *La dernière lettre* » se déploie en plans séquences cinématographiques avec explosions de lumières et de sons.

Des acteurs poignants

Quant aux trois comédiennes elles sont magnifiques, drôles et poignantes. Chacune d'elles illustrant par son jeu singulier une des caractéristiques de la psychologie de leurs personnages Noémie De Lattre (Anna Larcher), Marie Bunel (Clémence Robin), (comédienne bouleversante dans le court-métrage « *Délit d'innocence* » de Mickaël Gauthier avec Antoine Duléry et Willy Liechty acteur qui crève les planches en ce moment dans le Off d'Avignon sur la pièce « *Le chemin des passes dangereuses* ») et Grace Morgan (Mathilde Moulinat) bousculent le spectateur et lui tirent les larmes. Grégory Corre dans la peau d'Alex affirmant « *les circonstances atténuantes c'est une stratégie pour un coupable ! Pourquoi en parler s'il est innocent ?* », dévoile en touches impressionnistes les mutations d'un homme en proie au doute. Il est lui aussi exceptionnel de densité, son interprétation magnifiée par la mise en scène circulaire de l'auteure nous fait découvrir un juriste amoureux rationaliste à ses heures, défenseur de la peine de mort puis véritable être de paix. Une belle pièce, qui portant en exergue cette phrase de Victor Hugo : « *mais si l'on ne peut pas pardonner, cela ne vaut pas la peine de vaincre* » distille cet esprit de résilience cher à Cyrulnik avec beauté des costumes et un luxe sonore des plus vigoureux. Et le résultat donne un grand moment de théâtre.

Jean-Rémi BARLAND

« *La dernière lettre* » par Violaine Arzac, éditions Les Cygnes 95 pages, 12 €. Au Théâtre actuel à 16h35 jusqu'au 31 juillet. 80 rue Guillaume Puy. 84 000 Avignon. Réservations uniquement sur le site du théâtre actuel. Theatre-actuel-avignon.com 22€ ; 15€. Relâche le 26 juillet.

La Provence

VIP fait bien fait

Cécilia Hornus : il y a une vie après... "Plus belle la vie"

Certains la connaissent comme la névralgique Blanche Marci de la série *Plus belle la vie*, d'autres l'ont surtout croisée sur les scènes de théâtre, et déjà dans Avignon Off, notamment dans *Après la pluie* et *Bon anniversaire mon amour*. Cette année, Cécilia Hornus, ex-élève de

Michel Bouquet au Conservatoire national, est à l'affiche de la pièce *La dernière lettre* de Violaine Arsac. Elle y campe Clémence, bénévole dans une association qui met en lien les familles des victimes avec les condamnés. Une pièce dont *Marianne* et *La Provence* ont dit le plus grand bien.

/PHOTO DR

→ À 17h15 jusqu'au 30 juillet au théâtre du Girasole.





LA VENGEANCE
OU LE PARDON ?

MARIE BUNEL



LFC : Qu'est-ce qui vous émerveille autant dans ce métier ?

MB : Ce qui me plaît c'est de pouvoir raconter une histoire à laquelle chacun peut croire. Le théâtre est un acte sacré, un endroit qui touche l'humain et permet de faire des rencontres. J'aime me demander jusqu'où nous pouvons aller et combien nous sommes forts ensemble parce que j'ai ce besoin de percevoir l'amour et l'humanité.

LFC : Pouvez-vous nous parler du sujet de cette pièce ?

MB : Elle se déroule dans le milieu carcéral et met en avant quatre portraits de personnes qui partent toutes d'un point différent. Elles vont effectuer une sorte de trajet incroyable jusqu'à atteindre leur humanité profonde. Deux d'entre elles vont se battre pour faire changer les lois, la façon dont les gens sont jugés.

LFC : Pourquoi ce titre, La Dernière Lettre ?

MB : Pour le comprendre, il faut parler de la justice restaurative. Elle permet de mettre en relation des victimes et des criminels pour qu'ils essayent de se comprendre, de s'expliquer et de grandir. Mon personnage fait se rencontrer une femme et l'homme qui a assassiné son mari. Leur échange s'opère à travers des lettres.

LFC : Cette pièce traduit-elle une forme de réparation ?

MB : Complètement. Ce n'est que de la réparation à tous points de vue, endroits et personnages. Quand un assassinat est fait, le mal survient des deux côtés puisque chaque famille est touchée. Il faut donc reconstruire, réparer, réinventer et pardonner si nous parvenons à aller jusque-là. Le pardon est un vrai chemin de vie qui peut amener à une libération. En cela, je crois que la pièce amène le débat.

LFC : Que voudriez-vous que les spectateurs gardent de cette performance ?

MB : Qu'ils voient qu'ensemble nous pouvons faire des choses incroyables et que cette pièce est construite dans le sens inverse. Elle n'est pas centrée sur la vengeance mais au contraire, sur l'humanité. ●

#THÉÂTRE MARIE BUNEL EST HEUREUSE DE NOUS ANNONCER QUE LA PIÈCE *LA DERNIÈRE LETTRE* SERA DE NOUVEAU JOUÉE À AVIGNON CET ÉTÉ. VIOLAINE ARSAC SIGNE UNE HISTOIRE PLEINE D'HUMANITÉ OÙ LE DOUTE, LA REMISE EN QUESTION ET SURTOUT LE PARDON SONT AU CŒUR DU MESSAGE DE CE TEXTE FORT ET TENDRE.

PAR CHRISTOPHE MANGELLE, ALEXANDRE LATREUILLE
ET AUREORE FOUASSIER
PHOTOS : PATRICE NORMAND À L'HÔTEL DE SERS

LFC : Pourquoi voulez-vous rejouer *La Dernière Lettre* à Avignon ?

MB : Les spectateurs étaient très désireux de nous revoir performer. Je me rappelle d'un rapport entre le public et les comédiens formidable. Avec l'obligation du pass-sanitaire, de nombreuses personnes n'avaient pas pu revenir et sont heureuses de nous retrouver. Je considère cette chance comme un cadeau et je profite de chaque moment car rien n'est jamais acquis au théâtre.

“
LE PARDON EST
UN VRAI CHEMIN
DE VIE QUI PEUT
AMENER À UNE
LIBÉRATION.
”

La Dernière Lettre,

Une pièce écrite et mise en scène par Violaine Arzac, avec Marie Bunel, Grégory Corre, Noémie de Latrre et Mathilde Moulinat

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
Label Théâtre Actuel
5 rue La Bruyère
75 009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com